

HÉSINGUE Industrie

La distribution de gel, c'est le pied !

Top Industrie, à Hésingue, entreprise spécialisée dans l'injection de matières plastiques, a lancé son « Piedcov », un distributeur de gel hydroalcoolique sur pied.

La société Top Industrie, à Hésingue, vient de lancer la commercialisation de son Piedcov. Un distributeur de gel hydroalcoolique sur pied. « Il permet de se désinfecter les mains sans contact. Une simple pression du pied suffit pour recevoir une dose de gel », indique Daniel Parmentier, directeur de l'entreprise qui a ses ateliers dans la zone industrielle de Hésingue.

C'est un produit à la conception simple : il suffit de clipser les pièces entre elles. En quelques secondes, le pied est monté. Pas de branchement électrique, pas de pile à changer : il n'y a pas de mécanisme. Le pied se pose partout, sans fixation. Entièrement en plastique, il peut être posé dehors, il ne craint ni la pluie ni le soleil. Il s'adapte à tous les flacons de gel de 300 ml à un litre.

Daniel Parmentier témoigne :



Daniel Parmentier a imaginé le Piedcov chez lui durant le confinement. Voici le prototype, avec des matériaux divers ! DR

« La fabrication est entièrement locale. Nous avons fait appel à un mouliste dans les Vosges. Le carton pour l'emballage vient de Kayserberg. Même l'autocollant est produit à Mulhouse ! » Une raison à cela : « Nous avons imaginé notre pied durant le confinement. Il fallait faire en circuit court, comme on ne pouvait pas circuler ! »

Né durant le confinement

Car l'idée de ce pied est née dans l'esprit de Daniel Parmentier durant le confinement. « Cela n'a pas été une période simple pour nous. Je me suis dit, en regardant un bidon de gel : tout le monde le trépote, ce n'est pas très hygiénique. Comme j'avais un peu de temps, j'ai bricolé un prototype de distributeur de gel sans contact, dans le sous-sol de ma maison. J'ai demandé à mon fils Mathias, qui est en BTS conception au lycée Deck, à Guebwiller, de me le dessiner en trois dimensions. Il était comme nous confiné à la maison ! »

Daniel Parmentier présente ensuite le projet à ses action-



Top Industrie, à Hésingue, entreprise spécialisée dans l'injection de matières plastiques, a lancé son Piedcov, un distributeur de gel hydroalcoolique sur pied. Le montage est rapide et simple : quelques pièces à clipser, la bouteille de gel à installer, et c'est tout. Photos L'Alsace/J.-C.M.

naires du groupe Sofimeca ; ces derniers sont d'accord pour financer le projet à hauteur de 150 000 euros. « L'équipe de Top Industrie a modélisé les pièces et nous avons lancé la production »,

raconte l'entrepreneur. Et, avec un commercial embauché pour l'occasion, voici le Piedcov (pied parce qu'on l'actionne avec le pied, cov pour Covid-19) à l'assaut du marché.

Avec les actionnaires

« Nous l'avons voulu abordable. Nous avons fait une version adultes et une version enfants. » L'entreprise peut en produire jusqu'à 1000 par jour. La clientèle ? Autant les particuliers (qui peuvent trouver le Piedcov directement sur le site) que les professionnels (Ehpad, CHU, etc.). « Beaucoup de gens viennent nous voir en nous disant : "Voilà un objet qui nous manquait" ! »

Le procédé est simple : la matière première, des copeaux de plastique, est ramollie en la chauffant à plus de 200 degrés,

dans une vis sans fin, puis injectée dans le moule ; le plastique rempli de vide. Les caloriques sont ôtées grâce à des circuits réfrigérants, procédé qui fige la matière. La pièce est ensuite vérifiée, puis emballée.

Top Industrie est une entreprise spécialisée dans l'injection de matières plastiques. « Nous sommes présents à Hésingue depuis 1989 », précise Daniel Parmentier. La société compte une vingtaine de salariés pour des ateliers qui couvrent 6000 m². Elle produit des pièces en plastique dans divers domaines, l'électroménager, le bâtiment, etc. Un projet d'extension de l'entreprise est en cours.

Jean-Christophe MEYER

SE RENSEIGNER Sur www.piedcov.com ou www.distributeur-gel-hydro.com.



Un moule spécial a été commandé pour fabriquer le Piedcov. Photo L'Alsace

KEMBS Entreprise

Le home staging ou l'art de valoriser un logement

À l'évidence, Dominique Morel a le sens de l'esthétique. Une capacité innée à créer une ambiance, à mettre en valeur un intérieur pour lui donner à la fois un éclat et du relief. Dessinatrice de mode à la base, Dominique Morel a toujours eu en elle cette passion d'embellir son environnement et celui de ses amis.

D'une passion elle a fait un métier, à la suite d'un nouveau départ dans la vie, bien encouragée par son fils. Sa quête d'originalité l'a guidée vers le « home staging », un concept cher à Stéphane Plaza, très courant aux États-Unis, mais qu'elle est une des rares personnes à proposer en Alsace.

« Il y a un grand potentiel dans le Sundgau »

Après une formation en décoration d'intérieur en 2018 dans le sud de la France, elle a créé sa propre entreprise à Colmar et possède désormais un pied-à-terre à Kembs, où elle va s'établir. « Il y a un grand potentiel dans la région frontalière et le Sundgau », confie-t-elle. Son travail consiste à valori-



Dominique Morel, un vrai sens de l'esthétique et une capacité innée à créer une ambiance. Photo L'Alsace/J.-L.N.

ser un bien immobilier à vendre ou simplement pour y aménager un espace de vie, pour les particuliers, les commerçants ou en partenariat avec des agences immobilières, comme cela se fait beaucoup outre-Atlantique. Son secteur est le Grand Est.

Dominique Morel s'épanouit dans ce travail pour lequel elle ne compte pas ses heures et ne connaît pas de week-end. Elle compte déjà plusieurs succès à son actif. Comme cet appartement que le propriétaire n'avait toujours pas réussi à vendre après un an et qui

est parti trois semaines après son intervention. Ou le bar AM Events à Colmar, auquel elle a donné vie. « Il suffit parfois de quelques retouches judicieuses, quelques meubles et surtout une belle harmonie de couleurs. Je travaille avec un réseau d'artisans à la fibre artistique. »

Pour réussir, Dominique Morel privilégie le contact direct, l'échange. « J'ai besoin de connaître la personne, sa personnalité, son environnement pour me projeter. » Si elle a beaucoup bougé dans sa vie, elle n'en oublie pas pour autant ses racines alsaciennes par sa maman. « J'ai une profonde admiration pour les artisans du Sundgau et l'Asma, l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne. Mon rêve serait d'aménager l'intérieur d'une maison alsacienne. Avec d'audacieuses mais néanmoins respectueuses associations de matériaux. »

Jean-Luc NUSSBAUMER

CONTACTER Dominique Morel, www.dominiquemorel.fr, tél. 06.50.00.43.82 ; contact@dominiquemorel.fr

FAITS DIVERS Saint-Louis

Deux bennes qui font désordre



Des monceaux de déchets commencent à s'empiler dans les bennes situées derrière la Croisée des Lys. Photo DNA/Jean-François OTT

Ça bouge ! Là, dans les débris ! C'est un rat, et il a pour empire deux bennes bien remplies avec un monceau de déchets jetés à côté, dans cette longue venelle coincée entre la Croisée des Lys et la Cité Danzas, perpendiculaire à la rue Théobachmann, à Saint-Louis. Les bennes ont été installées au début de l'année pour les besoins d'un chantier, l'aménagement d'une salle de sport à la Croisée des Lys. Non protégées, et peu utilisées en raison du confinement, les deux bennes ont fini par être les destinataires des déchets largués par des particuliers. Au fil du temps, ces apports non autorisés se sont étalés tout autour des

bennes. Et ont fini par attirer une faune peu recommandable...

Des riverains s'en sont émus, la police municipale s'en est préoccupée, sans pouvoir intervenir : la venelle est une voie privée. Sollicité par la police municipale, le gérant belge de la chaîne de salles de sport, qui a loué les bennes, n'a jamais répondu. Jusqu'à ce que la police décide de le menacer de poursuites administratives, la Ville étant en mesure de prendre un arrêté d'insalubrité. Le gérant s'est alors engagé à faire évacuer les bennes à ses frais dans les jours à venir. Si rien n'est fait d'ici lundi, la Ville se réserve la possibilité d'entamer des poursuites.

AUJOURD'HUI

L'ALSACE ET DNA SAINT-LOUIS

9, Croisée-des-Lys
68300 Saint-Louis
www.lalsace.fr ; www.dna.fr
Accueil guichet unique :
de 8 h à 12 h.

Tél. service lecteur L'Alsace :
09.69.32.80.31 (appel non
surtaxé) ; 03.89.69.59.23 (L'Alsace
guichet) et 03.89.70.34.00 (DNA
guichet)

Mails : alsacueuilslo@lalsace.fr ;
dnaaccstlouis@dna.fr

Rédaction
L'Alsace : 03.89.69.56.03
DNA : 03.89.70.34.13

Mails : alsredactions@lalsace.fr ;
dnaatlouis@dna.fr
Publicité : 06.48.96.87.77.

URGENTES

Samu : 15.

Sapeurs-pompiers : 18.

Police/gendarmerie : 17

Clinique des 3 Frontières :

0.826.30.37.37.

Centre antipoison :

03.88.37.37.37.

Police municipale :

06.72.88.99.19.

Police nationale :

03.89.70.99.20.

Pharmacies : la pharmacie de
garde est indiquée sur la porte de
toutes les pharmacies. On peut
aussi appeler le 3237 (0,34 € la mi-
nute) ou consulter le site
www.pharma68.fr

SERVICES

Saint-Louis agglomération :

03.89.70.90.70.

Allô service public : 39 39

LOISIRS

► PISCINES

Village-Neuf : de 7 h 30 à 8 h 30,
de 11 h 30 à 13 h 30 et de 16 h 30 à
21 h 30. Tarif unique : 1,80 €. Sur
inscription au 03.89.67.13.41.

Saint-Louis : ouverture par cré-
neaux d'une demi-journée (8 h 30
- 14 h ; 14 h 30 - 20 h) sur réserva-
tion sur le site internet de Saint-
Louis agglomération, de 8 h 30 à
20 h. Tarif : 1,80 €.

► Médiathèque Le Parnasse à
Saint-Louis : de 9 h à 15 h. Tél.
03.89.69.52.43.

Bibliothèque municipale de
Huningue : fermée.

► Marchés

Blotzheim : centre-ville de 14 h
à 18 h.

Huningue : place Abbatucci, de
8 h à 12 h.